2° ANNÉE - N° 12 15 Avril 1929 Redaction at Administration 208 bis, Rue Lafayette PARIS (10°)

Téléphone: NORD 57-82

FOYER

Organe des Arméniens Réfugiés en France

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

Directeur: H. D. N. MASSIS

ABONNEMENTS:

Spécial: 100 frs. par an Populaire: 25 frs. par an

Etranger: 50 frs. par an

Le Numéro I Franc

(en France, aux Colonies et dans les pays sous mandat)

L'UNION GEN. ARMEN. DE BIENFAISANCE

Au premier rang des institutions arméniennes figure l'Union générale arménienne de Bienfaisance, fondée au Caire en 1906 sur l'initiative de Boghos Nubar pacha, transformée depuis en association suisse, ayant son Conseil d'Administration à Paris.

Son titre ne donne pas une idée exacte du but que l'Union s'est proposé dès le début. Beaucoup plus qu'une œuvre de charité proprement dite, l'association a pour objet de « concourir au développement intellectuel et moral des Arméniens des pays d'Orient et de leur patrie, leur venir en aide pour améliorer leur situation matérielle et économique, et encourager toutes œuvres ou publications propres à amener ces résultats ». Le couvert de la bienfaisance a été adopté en 1906 pour pouvoir travailler en Turquie, sans trop réveiller les soupçons du terrible régime hamidien.

Sous l'impulsion donnée par la forte personnalité de Nubar pacha, et grâce à son grand prestige, à son inlassable dévouement et à sa généreuse activité, la modeste association de 1906 s'est petit à petit développée, jusqu'à devenir une puissante organisation qui a ses branches partout où se trouvent des Arméniens, de Paris à Addis-Abeba, de Californie aux Indes Néerlandaises. Ses capitaux, déposés en trust dans des banques anglaises et américaines, dépassent cent millions de francs français et son budget annuel s'élève à une dizaine de millions.

L'activité de l'Union se manifeste dans tous les domaines de la vie arménienne. Elle a des orphelinats à Beyrouth et à Nicosia (Chypre), subventionne des écoles en Syrie, Grèce et Bulgarie, entretient des ateliers, des dispensaires, des refuges, des soupes populaires dans le Proche-Orient. En Arménie du Caucase, elle vient de construire une Maternité grâce à la donation de Léon bey Agopian en souvenir d'une sœur morte prématurément, un Institut ophtalmologique fondé par Nubar pacha en souvenir de son épouse regrettée, un village-modèle, des écoles, des bourses de voyage pour l'Université d'Enivan (condation Nubar pacha), des prix agricoles et littéraires etc. En Europe, elle gère l'œuvre des boursiers arméniens de Nubai pacha dont de l'Alges Bsongenirs religieux attachés profitent une quinzaine d'étudiants en grande partie dans les universités et hautes écoles françaises, et, toujours grâce à la générosité de Nubar pacha, vient de fonder une bibliothèque arménienne (11, Square Alboni), qui a coûté, achat du local et fonds d'entretien, près d'un million au donateur.

Partout où il y a une souffrance à alléger, une peine à secourir, l'Union est la première à apporter son concours. Des massacres de Cilicie en 1909 à la tragédie des survivants des déportations de 1915, elle est venue en aide à nos malheureux compatriotes, dont plus de 150.000 ont reçu son assistance.

La popularité et l'affection dont elle jouit parmi les Arméniens, partout où ils sont dispersés, sont la preuve éloquente de la confiance qu'elle inspire. Les donations et les legs, par lesquels sont constitués en grande partie ses capitaux, sont nombreux. Parmi eux, il faut citer en premier lieu la donation de M. Garabed Melkonian, un riche fabricant d'Egypte, qui a fait don à l'Union, il y a deux ans, de toute sa fortune, s'élevant à plus de 60 millions de francs français.

Le Conseil d'administration central, siégeant à Paris, réunit les personnalités les plus en vue de notre colonie. Nubar pacha, le fondateur, en étant le président d'honneur, les vices-présidents sont MM. G. Noradounghian, Y. Agathon, D. Kélékian, et les membres MM. V. Malezian (administrateur-délégué), G. Sinapian, S. Sevadjian, D. Philippossian, M. Papadjanian, T. Gamsaragan, A. Djévarhirdjian, L. Gumushguerdan (trésorier), Zareh Nubar, P. Esmérian et A. Arabian.

Parmi les œuvres poursuivies en ce moment par l'Union, citons la souscription qu'elle a lancée dans nos colonies des Etats-Unis et du monde entier pour réunir une somme de 12.500.000 francs, qui, suivant le projet Nansen adopté par la Société des Nations, sera employée à construire en Arménie un bourg, lequel portera le nom de Nubar, en commémoration des immenses services rendus à l'Union par son fondateur et animateur.

C'est une association dont tous les Arméniens sont en droit d'être fiers.

LES ARMENIENS EN ITALIE

UN PASSE DE GLOIRE

Le Prof. A. Oundjian, expert-traducteur pour les langues orientales et philologue à ses loisirs, reprenant la série des conférences qu'il donne à Genève depuis 1925, a fait le 13 mars dernier une nouvellé conférence en français ayant pour sujet: Un intéressant chapitre de l'œuvre armé-nienne en Italie dans les temps passés et modernes. Cette conférence a étè faite sur la demande et sous les auspices de l'Association littéraire «Dante Alighieri» à Genève et au siège de cette dernière.

Après un préambule, historiquement et scientifiquement documenté, sur l'origine et l'identité du peuple arménien, le conférencier a relevé le rôle des Arméniens en dehors de leur pays. Pour ne parler que de Byzance, il montra comment l'Arménien constitua l'ossature de l'Empire byzantin, au point d'en différer la chute pour plus de cinq cents ans, et il rappela tous les services qu'il rendit à Byzance en lui donnant de valeureux guerriers, de grands métaphysiciens, une douzaine d'empereurs illustres, comme une huitaine d'impératrices régnantes.

A MILAN

Mais, pour être fidèle à la thèse de la conférence, M. Oundjian s'étendit plutôt sur les rapports que les Arméniens ont toujours eus avec l'Italie et rappela que les relations les plus anciens des Arméniens étaient avant tout avec la célèbre ville de Milan. Ce sont les Arméniens qui avaient introduit à Milan, comme d'ailleurs à Rome et partout ailleurs, le culte milhraïque, dont les restes se trouvent conservés jusqu'à ce jour-Il rappela qu'un haut prélat d'ori-gine arménienne, Saint Arsace l'Arménien, monta sur le trône patriar-cal de Saint Ambruse et fut un vrai père et pasteur spirituel de Milan.

à Milan il joignit le nom d'un autre Arménien, l'illustre Narsès, guerrier valeureux, gouverneur hors-ligne, conducteur sûr et fidèle des armées romano-byzantines, génie constructeur par excellence, bienfaiteur émérite de la superbe métropole d'Ita-lie septentrionale. En effet, Narsès, le généralissime de l'armée d'Italie, le premier et le plus puissant des exarques, après avoir détruit en deux ans (552-554) le funeste règne des Ostrogoths, les dévastateurs d'Italie, concentra toutes les facultés de son génie constructif, à la restauration générale, et Milan, proclame l'illustre chroniqueur de l'époque, l'évêque Marius d'Avenches, dut à Narsès l'idée de la faire retever de ses ruines, «idée qui, devenue une volonté ferme et vigoureuse, forgea une nouvelle Milan aussi florissante et aussi prospère qu'auparavant, en la ressucitant des cendres fumantes qui la couvraient.»

Le XV siècle a vu à Milan un autre Arménien, glorieux dans un autre domaine d'œuvres de génie et de paix. Une inscription dans l'intérieur de l'église de Sant' Angelo (à Porta Nuova) mentionne un Marco Antonio Arsacio Armeno et célèbre ses mérites comme d'un jurisconsulte de talent et probe, honneur de sa race et de son époque.

Déjà, au siècle précédent, une inscription de l'an 1398 nous révèle, antérieur à ce célèbre docteur en jurisprudence, un autre Arménien occupant une place d'honneur, un rang très élevé parmi les personnes indiquées dans la liste des bienfaiteurs de la fameuse intitution «Pio Albergo Trivulzio» qui eut son heure de grande célébrité. Il s'agit d'un nommé Antonio de Gritti, un descendant de cette famille de nobles et riches Arméniens qui, selon l'historien, fu-gitive de la Cilicie, établie à Venise et inscrite sur le tableau du patriciat vénitien, fut élevée aux plus hautes dignités de la Sérênissime République avec un doge, Andrea Gritti (1523 - 1539).

La bienfaisance publique compte encore parmi les notabilités arméniennes à Milan le nommé Anat Hadji Carlo dans la liste des tout premiers bienfaiteurs de l'église de San Carlo et l'Arménienne Dame Theodorovitch Annetta, veuve Brambilla, comme une grande et dévouée bienfaitrice du «Pio Istituto di Maternita» et tant d'autres encore.

A RAVENNE

Le conférencier passa ensuite à Ravenne dont le nom fait réveiller tant de nobles souvenirs dans l'âme des Arméniens. Du jour où cette ville splendide, délivrée du joug des Goths, fut rattachée à l'empire de Byzance, c'est à dire à partir de 539, les exarques d'Italie furent presque tous d'origine arménienne, lesquels firent de Ravenne leur siège pour gouverner de là les provinces occidentales au nom de Byzance.

Après Narsès, déjà cité, qui fut le premier exarque, l'un de ses plus célèbres successeurs fut l'exarque Isaac l'Arménien dont le tombeau, témoin tangible de sa puissance et de sa gloire, s'élève dans l'intérieur de la magnifique église San Vitale, tombeau qui est un produit de l'art oriental, œuvre très connue et très appréciée par ses fins bas-reliefs et son admirable sculpture, dus au travail et au talent de l'Arménien Da-

Cette église de San Vitale est le plus célèbre parmi toutes celles qu'ait fait construire Narsès, en l'honneur de qui il nous reste encore une mémorable inscription datant de l'an 550 sur les murs d'une autre église non moins magnifique, celle de Sant' Apollinare dans le port de Ravenne inscription mentionnant la délivrance de Ravenne du joug des Goths et le rétablissement de la paix et de la liberté. Il serait juste de rappeler ici que la ravissante église de San Lorenzo à Milan fut également construite sous les auspices de Narsès.

A propos de Ravenne, M. Oundjian rappela que, dès le début de l'exarcat, trois régiments de cavaliers arméniens demeuraient en garnison dans cette ville. Ces vaillants cava-liers, recrutés et triés sur le volet dans les Thèmes Arméniaques de l'empire byzantin, c'est à dire dans les provinces de l'Arménie tombées sous le joug de Byzance, s'y tenaient prèt à l'assaut contre tout désordre, contre toute attaque interne ou externe. Et le quartier où ces beaux et braves cavaliers, durant deux cents ans, habitèrent et firent retentir le sol des pas de leurs superbes coursiers, s'appelait Armenia, appellation qui fut conservée jusqu'au XI siècle.

A ROME

De Ravenne passant à Rome, voilà la Ville Eternelle nous remémorant la statue en bronze qu'elle éle-va. en guise d'hommage, au génie du plus grand orateur et philosophe du IV siècle, l'Arménien Proérésios (Parouyr Haïgazn), maître admiré de Saint Basile et de Saint Grégoire de Nazianze et objet d'envie des membres de l'Académie d'Athènes où il professait la rhétorique. Selon le témoignage rendu par un autre de ses disciples, le célèbre écrivain grec Eunapius, même l'orgueilleux empereur Julien l'Apostat s'inclinait devant la puissance de son génie et de son savoir, et la statue dont il s'agit portait la glorieuse inscription : «Regina rerum Roma, regi eloquentiæ» (La Reine du monde Rome au roi de l'éloquence).

D'autre part, à San Benedetto-Pô, dans la circonsciption de Mantoue, il y a la fameuse église dédiée à un saint arménien, dite San Simeone l'Armeno, lieu de pélerinage et de grande piété de toute la région. D'ailleurs, dans toute l'étendue de la province de Padoue comme dans quelques autres centres importants de la Péninsule, du XII siècle jusqu'en 1650, des religieux arméniens de l'ordre de Saint Basile, venus en Italie du fond d'Arménie, se sont distingués par leur sainteté, leur dévouement et léur esprit d'abnégation et de véritable fraternité chrétienne, et out crée une sorte de Thébaïde en Italie.

Et si on poussait une pointe vers Aucône, Gênes, Pise, Florence, Remini, Livourne, bref, dans une vingtaine ou une trentaine de villes italiennes, on découvrirait des églises et hospices qui portent des traces d'Arméniens.

A VENISE

Mais, parmi toutes les villes italiennes celle qui a été le plus fréquentée par les Arméniens, ce fut Venise, la belle et majestueuse Reine de l'Adriatique. En effet, les relations des Arméniens avec les Vénitiens sont des plus anciennes et elles furent des plus intéressantes sous leur double aspect politique et économique lors du rovaume de l'Arméno-Cilicie pendant la période allant du XIII au XIV siècle. Venise avait accordé aux Arméniens de nombreux privilèges, entre autres, celui d'avoir des magasins sur la place de Saint-Marc où, libres de tous impôts et taxes, ils se livraient au commerce de bijoux et de précieux tissus provenant des Indes.

A ce propos, le conférencier a relevé que les quatre superbes chevaux en bronze doré qui ornent la facade de l'incomparable sanctuaire venaient d'Arménie et cela, selon le témoignage d'auteurs italiens spécialisés dans les choses vénitiennes et romaines à la fois. Cet imposant quadrige, œuvre de Phidias ou tout au moins de Lysippe, aurait été emmené de Grèce, comme butin, par Ardachès (Artaxias) le Conquérant en Arménie; d'Arménie il aurait été transporté à Rome comme présent à Néron par le roi arménien Tiridate, compagnon de jeunesse de l'empereur romain; de Rome, Constantin le Grand, lors du transfert du trône impérial à Byzance, l'aurait fait porter à Constantinople; et enfin, lors de la prise de Constantinople par les Croisés, le célèbre doge Enrico Dandolo l'aurait fait transporter à Venise et placer sur le portail de la basilique de Saint-Marc.

Il y avait à Venise une intéressante colonie arménienne ayant même une coquette petite église dite de la Sainte Croix dans la rue si flatteusement appelée Calle degli Armeni et cela, bien avant la fondation en l'an 1717 de la fameuse Congrégation Arménienne des Pères Mékhitaristes dans l'île de San Lazzaro en cette ville.

Et M. Oundjian a terminé sa conférence en traçant un éloquent tableau de l'activité de cette congrégation, véritable Académie Nationale, grand dépositaire de la Pensée arménienne et gardienne des trésors intellectuels de l'ancienne Arménie.

Genève H. A.

Bibliographie

LA MINIATURE PERSANE

Nous sommes heureux d'annoncer la parution du remarquable livre de M. Arménag bey Sakisian concernant la miniature persane du xue au xvue siècle (1). C'est la plus complète et la plus savante monographie de cet art délicieux, et elle figurera au premier rang des ouvrages qui lui sont consacrés.

M. Sakisian, qui a fait ses études de droit et de sciences politiques à Paris, appartient à une grande famille arménienne de Constantinople. Son père, Hovhannès pacha, occupait une place en vue dans l'administration turque de l'Empire ottoman, et a été ministre de la Liste Civile du sultan Abdul-Hamid. Fin lettré d'une vaste culture, il fut le premier en Turquie à professer un cours d'esthétique à l'Ecole des Beaux-Arts. Son fils a été lui-même un des membres fondateurs du Musée de l'Evkaf à Stamboul et a fait partie, pendant des années, de son premier conseil d'administration. Lui aussi a fait sa carrière dans l'administration turque et, en dernier lieu, était président de la Cour des Comptes, poste qu'il a abandonné pour venir s'éta-blir en France et se consacrer entièrement à la mise en valeur de ses longues études concernant l'art oriental. L'ouvrage qui vient de paraître en est la brillante consécration.

Les collections publiques ou privées d'Europe et d'Amérique n'avaient permis d'étudier jusqu'ici la miniature persane que d'une façon fragmentaire; mais depuis que sont devenues accessibles les incomparables richesses conservées au Vieux-Sérail et à la Bibliothèque Impériale de Yildiz, à Constantinople, on pouvait songer à tirer de l'étude de ces nouveaux éléments et de leur comparai-

son avec les pièces déja connues, une histoire suivie de cet art admirable. Dans cette intention, Arménag Bey Sakisian, le premier, mit à contribution les mourakkas (albums) du Trésor Impérial et les manuscrits du musée de l'Evkaf. C'est le résultat de longues années de recherches et détudes qui forme la substance de l'ouvrage annoncé ici.

Aucune source n'a été négligée. Les indications des auteurs orientaux—quelque maigres qu'elles soient—ont été recueillies, contrôlées aux sources mêmes et éclairées par des recherches historiques; elles acquièrent ainsi une portée nouvelle, étant donné surtout que l'étude des peintures s'accompagne parallèlement de l'examen de l'enluminure, de la calligraphie et de la reliure. C'est ainsi qu'un chapitre a été consacré à l'art du livre de Hérat, au xy siècle.

Cette révision critique, étayée par la découverte d'une série de vieilles miniatures dans le mourakka de Chah Tahmarp de la bibliothèque de Yildiz, a permis de situer les origines de l'art pictural persan dans l'Iran oriental, en conformité, d'ailleurs, avec une tradition qui remonte à l'époque sassanide. L'influence chinoise, qu'on a essayé de mettre en doute, s'avère donc sans contestation possible, tandis que l'école abasside de Bagdad, qui se rattache à l'art byzantin, reste en marge de l'évolution de la peinture persane.

Bien des points de cette histoire restaient obscurs, des questions demeuraient pendantes ou controversées; les uns et les autres ont été résolus ou élucidés. La transmission des traditions artistiques en particulier, à laquelle l'art persan doit son unité, trouve son explication dans les migrations d'artistes aux changements de capitale. La question, délicate entre toutes, de la survivance des styles aux périodes politiques qu'ils caractérisent, et la coexistence des écoles, qui en est la conséquence, est élucidée, ce qui met fin à des confusions qu'entraînaient jusqu'ici les analogies de dates.

L'auteur renouvelle nos connaissances sur Behzad, l'illustre miniaturiste, le « Raphaël de l'Orient », dont il a cté assez heureux pour découvrir le portrait. Sa carrière, à cheval sur le xve et le xve siècle, méritait une étude spéciale et nous la suivons en détail, partagée entre la Perse Orientale et Hérat, sous les descendants de Tamerlan, et la Perse Occidentale et Tebriz, sous les Séfévis. Nubar de l'UG

Une méthode rigoureusement objective, appliquée à une documentation élargie, a permis de rectifier des erreurs sans nombre, notamment celles qui ont été accumulées autour des noms célèbres d'Aka Mirek et de Soultan Mohammed, auxquels on a fait personnifier respectivement cinq et six miniaturistes différents. On devine aisément les erreurs biographiques, chronologiques et d'attribution qui découlaient des confusions de cet ordre.

La méthode suivie, l'étendue et la diversité des matériaux utilisés, l'érudition de l'auteur et sa connaissance de l'Orient, font de cette histoire de la miniature persane une œuvre à la fois scientifique et attachante pour tous ceux qu'intéresse la manifestation la plus délicate de l'art oriental.

L'ouvrage forme un beau volume in-4° jésus (26,5 × 36 cm.) renfermant 140 pages de texte environ, sur papier pur chiffon de Gemens, et 105 planches hors texte, dont 2 planches en couleurs (héliochromie) et 103 planches en héliotypie reproduisant au total 191 miniatures choisies parmi les plus belles et les plus représentatives de l'art persan du xm° au xvn° siècle.

(1) La Miniature persane du XIIe au XVIIe se par Arménag bey Sakisian. Edition G. Van Oeste Paris 3-5 Rue du Petit-Pont, 1929. Prix 480 frs-

Le français en Turquie

Une campagne avait été entreprise par la presse turque contre l'emploi du français, en même temps que le turc, pour les titres, sous-titres et explications des films de cinéma. «Le Djumhouriet» se demandait si la Turquie est une colonie française pour qu'on y emploie le français.

Cette campagne a porté ses fruits, et les journaux turcs annoncent que l'usage du français a été interdit dans les cinémas.

Encouragé par ce beau succès, la presse turque exige maintenant qu'on n'emploie plus le français dans les menus des restaurants.

"ANDRANIK"



Chakhatouny dans le rôle d'Andranik

Le mercredi 3 avril courant, à la Salle des Agriculteurs, nous avons eu la grande joie d'assister à la représentation privée du film «Andranik», présenté par M. A. Hamparzoumian (Société Anonyme française Arména film), scénario et réalisation de M. A. Chakhatouny. Le succès a été considérable, et les nombreux invités ont suivi avec une émotion croissante le déroulement des épisodes de la vie aventureuse du héros national arménien, qui symbolise la lutte de notre peuple pour sa liberté.

La presse parisienne n'a pas manqué de relever le grand succès obtenu par ce film original. Le «Comœdia» et le «Quotidien» entre autres, lui ont consacré des comptes rendus des plus élogieux, que nous nous faisons un plaisir de reproduire ci-dessous.

Dans le Comœdia du A avril, M. R. L. écril:

Il n'est pas dans l'histoire des temps modernes un peuple qui ait été aussi éprouvé que le peuple arménien. Les massacres dont ses malheureuses populations furent les victimes, avant, pendant et depuis la guerre, ont fait passer de cinq à trois millions le nombre des habitants — aujourd'hui répartis sur toute la surface du globe — d'un pays qui connut, il y a quinze siècles, la gloire de régner sur l'Asie.

Mais la race ne voulait pas mourir; des hommes se dressèrent, qui sacrifièrent leur existence au relèvement de la patrie arménienne. Le plus célèbre d'entre eux fut Andranik, un héros, mort récemment, et qui joua pendant la guerre à nos cotés un rôle important, coopérant, en qualité de général commandant un corps d'armée russe, à la prise d'Erzeroum.

Ceci est de l'histoire. Ce qui nous importe ici, c'est d'examiner le film du point de vue de sa technique d'abord et, sur un plan plus élevé, de celui de sa portée sociale.

Réalisée par A. Chakhatouny, cette production possède une qualité qui, en l'espèce, prime pour nous toutes les autres: elle est sincère. Le metteur en scène n'a pas recherché les grands effets. A la manière, dirait-on, des imagiers d'Epinal, il a conté la simple, émouvante, héroïque existence d'Andranik, paysan arménien de qui l'audace, l'intelligence et la foi en la bravoure de sa race, ont fait un héros national.

Aux côtés de Chakhatouny, remarquable acteur de composition qui a animé d'un ample souffle dramatique le personnage d'Andranik, Andrée Standart a eu la tâche délicate de représenter le douloureux visage de l'Arménie endeuillée.

L'œuvre est plus intéressante encore si on l'examine en tant qu'ahymne cinématographique» à la gloire d'une nation. C'est, croyons-nous, la première fois qu'on réalise un film dans ces conditions:

Andranik est en effet destiné à a parler » de la patrie aux innombrables Arméniens disséminés dans le monde entier; il constitue un moyen de propagande habile pour la renaissance arménienne en même temps qu'un émouvant rappel des misères d'ua peuple et de la gloire d'un homme dont le général Gouraud tint à saluer la dépouille et qui reçut pour prix de sa bravoure la Légion d'honneur et la médaille militaire.

Le cinéma a exploité aves Andronik un nouveau domaine et non des moins intèressants.

Dans le Quotidien, M. Victor Mayer écrit :

Personne n'a oublié la profonde émotion que le monde civilisé a resentie périodiquement, et pendant une très longue période de temps, aux nouvelles des massacres qui se produisaient en Arménie.

Au cours de la douloureuse épreuve de la guerre, le peuple arménien a pu espérer, au moins, que celle-ci lui apporterait la liberté et l'indépendance.

Le sort en a jugé autrement et les émigrés arméniens sont actuellement plus nombreux que jamais dans les pays de l'Europe occidentale — particulièrement en France — et en Amérique.

Tout en s'assimilant aux nouvelles conditions de leur existence, ils ne perdent pas le souvenir de leur pass d'origine et ne cessent de penser à triste destinée.

Ils ont un culte quasi religieux pour la mémoire d'un des leurs, Andranik, héros national qu'ils ont surnommé le Garibaldi arménien.

D'un caractère ardent et généreux, Andranik a levé, très jeune encore, le drapeau de la révolte et a commencé avec un groupe de partisans une guerre acharnée pour la libération de son pays.

Cette lutte armée a duré trente ans, pendant lesquels il a vécu dans les montagnes, en proscrit, sans interrompre jamais la dangereuse guérilla où la mort le guettait à chaque

Avec ses trois mille volontaires, il joua un rôle important dans les opérations militaires qui se déroulèrent au Caucase. Puis, la paix revenue sur la terre, il assista à l'écroulement de ses rèves, constata avec amertume la vanité de ses efforts de toujours, car l'Arménie ne connut pas le bonheur de se reconstituer en Etat libre.

Andranik est mort, il y a un anaux Etats-Unis, où il vivait en émigré. Ses compatriotes ont pieusement ramené son corps en Europe. Il repose au Père-Lachaise, en attendant la possibilité d'être inhumé dans le sol natal.

Dans le temps jadis, on aurait reproduit ses traits en chromos. Aujourd'hui, ses amis et fervents admirateurs ont trouvé un moyen plus moderne de perpétuer son histoire: ils l'ont retracé dans un film.

C'est un riche Arménien, depuis longtemps domicilié à Paris, M. A. Hamparzoumian, qui a conçu l'idée et qui en a assuré la réalisation. Pour mettre en scènc ce film, et pour incarner le personnage d'Andranik, il s'est adressé à un artiste que nous connaissons très bien en France, et que nous avons applaudi dans bien des productions: il a fait appel à Chakhatouny, l'Ogareff de Michel Strogoff, lui même Arménien et ami personnel d'Andranik.

L'œuvre de Chakhatouny, dénuée de toute virtuosité technique et de toute recherche d'effets, va au cœur du spectateur par sa simplicité et par la profonde sincérité dont elle est pénétrée. Destinée surtout à un public national, elle atteindra certainement le but envisagé par ses réalisateurs. Elle intéressera également les autres en ouvrant devant eux une page d'histoire et un milieu assez ignorés.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Hamparzoumian, qui a pris goût au septième art,

vient de constituer une société de production de films, dont M. Chakhatouny est le directeur artistique. La belle réussite d'«Andranik» est une garantie de l'excellence des films que la nouvelle société va produire. Le «Journal» du 12 avril, en donnant cette nouvelle, publie la photographie de M. Hamparzoumian.

+ MINAS TCHERAZ

Nous annoncons avec douleur la mort à Marseille de M. Minas Tchéraz, à l'âge de 77 ans. Il a été le secrétaire général de la délégation arménienne qui, pour la première fois, présenta la cause arménienne à la diplomatie européenne au Congrès de Berlin en 1878. Depuis il avait entrepris la tâche ingrate de vouloir intéresser l'Europe au sort des populations arméniennes de Turquie, en même temps qu'il éclairait l'opinion publique universelle par des publications, des conférences et des appels. Dans ce but, il a publié à Londres un bulletin mensuel anglo-français, l'Arménie, de 1889 à 1898, année où elle le transféra à Paris et le continua jusqu'à 1906 en français seulement .

A part différentes études dans les revues françaises, il avait publié à Paris trois volumes en français: Poètes arméniens, anthologie, L'Orient inédit, consacré au folk-lore arménien et oriental, et Nouvelles orientales, une suite de contes tirés de la vie arménienne.

Depuis une dizaine d'années, sa santé chancelante l'avait obligé à cesser toute activité et il vivait retiré à Marseille, jouissant de l'estime et de l'affection de tous ses compatrtotes.

"Leblébidji Horhor"

Les admirateurs du talent du regretté compositeur arménien de Constantinople, Tigrane Tchouhadjian, apprendront avec plaisir que sa fameuse opérette, «Leblébidii Horhor», sera représentée à Paris, à partir du premier Juillet prochain, au théâtre de la Gaîté Lyrique, par une troupe d'artistes arméniens, sous la direction de M.D. Nichanian. M. Joubert, président d'honneur de la Sté. des Éditeurs de Musique, a donné son patronage à cette entreprise, appelée à un succès certain par l'originalité et la valeur de cette operette connue dans tout l'Orient.

LES TURCS ET LA SYRIE

La presse turque exécute fidèlement la consignes de s'élever contre le mandat de la France en Syrie- Dans l'«Ikdam», le député Djélal Noury bey dit que, sous la domination turque, la Syrie vivait beaucoup mieux. La Syrie est aujourd'hui une colonie française comme le Gabon, le Togo, le Congo, le Sénégal ou Madagascar, un jouet, une source de bénéfiices aux mains de la beteaucratie française.»

Turquerie . . .

d'Angora, écrit :

Chaque semaine quelques bateaux de touristes viennent à Constantinople pour y passer un jour. Jadis, ces touristes se trouvaient entre les mains de guides arméniens et grecs animés de sentiments hostiles aux Turcs, et ces interprètes calomniaient et discréditaient notre pays. La préfecture de police se préoccupa de cette question, fit le nettoyge nécessaire et délivra les touristes des mains de ces gens.

Nous croyions que tout était rentré dans l'ordre. Malheureusement, nous avons appris hier qu'on continue à exploiter l'ignorance des touristes concernant la Turquie. Un agent turc a organisé avant-hier « un bal ture » dans les salons de la Turquise, avec des coussins sur le parquet, des braseros en cuivre, des

narguilés, et des filles ramassées dans les bals publics pour danser la danse du ventre.

Un des organisateurs de cet étrange « bal » a dit :

— Que voulez-vous, ça plaît aux touristes?

Jadis les guides arméniens et grecs donnaient la même réponse. Après tant d'années de luttes, il est triste d'entendre la même excuse de la bouche d'un agent turc.

La Turquie a adopté une vie essentiellement occidentale et donne tous les jours une nouvelle preuve de ses aptitudes à la civilisation. Dans ces conditions, c'est une trahison impudente contre tout le Turquisme de présenter la nation turque, à ceux qui ne la connaissent pas, de la même manière qu'un Arménien ou qu'un Grec ennemis du Turc.

Peut-on imaginer un plus grand erime, pour avilir la nation turque et insulter le Turquisme?

Les lois de la République et la police ont en mains les armes nécessaires pour châtier ceux qui nous offensent sur notre sol, au centre de Péra, aux sons du tambour et de la flûte.

Nouvelles

Aux obsèques du Maréchal Foch, Mgr. Bahabanian, evêque des Arméniens catholiques, assistait à la cérémonie de Notre-Dame.

En parlant de Mgr. Kibarian, qui, ainsi que nous l'avons dit, y assistait également, le Petit Parisien dit: "Entre toutes les robes violettes, prend place un patriarche arménien, dont le haut capuchon noir fait de l'ombre sur une barbe d'argent pareille à celles qu'on voit aux saints des icones byzantines."

On écrit de Lyon à l'Abaka que le lundi de Pâques, jour des morts pour les Arméniens, une messe de requiem a été célébrée à l'église arménienne de Lyon pour le maréchal Foch et le général Sarrail. Les autorités civiles et militaires françaises avaient envoyé leurs représentants à cette cérémonie.

Les orphelines de Turin et M. Mussolini de Bulletin trimestriel Le Orfane Armene de l'orphelinat arménien de l'orphelinat arménien de l'orphelinat dans son dernier numéro de la visite faite par M. Mussolini à l'orphelinat. Une fillette arménienne lui a lu un compliment plein de poésie orientale et lui a offert une gerbe de fleurs. Le duce a pris dans ses bras l'orpheline, l'a embrassée sur le front et a remis à la direction de l'orphelinat sa photographie avec cette dédicace: Aux orphelines arméniennes, en toute sympathie.

En souvenir de cette visite, les orphelines de Turin ont brodé trois chemises en soie noire et, par l'entremise du préfet de Turin, les ont envoyées à M. Mussolini.

Statistique.— Dans la province de Léninakan en Arménie, les naissances ont été, en 1928, 62 pour mille et les décès 21. L'excédent des naissances a donc atteint le chiffre incroyable de 41 pour mille. Dans la même année, l'excédent des naissances sur les décès a été de 17.1 en Russie et de 1.3 seulement en France.

Erivan. — D'après les données d'un récent recensement, la population d'Erivan, au 1^{er} Janvier 1929, était de 72,324. En décembre 1926, elle était de 64,700.

Il y a un siècle, quand les Russes prirent Erivan aux Persans, la ville comptait 11,920 habitants. En 1886, la population s'élevait à 14,738, en 1897 à 29,000 et en 1914 à 32,000.

La crise du logement est toujours des plus intenses à Erivan, et on fait de grands efforts pour y remédier. En 1926, on a construit 63 maisons, 40 en 1927 et 380 en 1928.

Chapelle-Ecole.— On annonce de Marseille que le 24 mars dernier, le dimanche des Rameaux, on a inauguré la nouvelle chapelle arménienne construite par les Arméniens au village Ste. - Marguerite, près de Marseille. En semaine, la chapelle sert d'école maternelle, où fréquentent 57 garçons et fillettes. L'enseignement est donné par une institutrice.

Fauteuil arménien.— Telle est la dénomination donnée par les Grands Magasins du Printemps, dans leur dernier catalogue, à un meuble pliant garni de toile. Après le papier d'Arménie, nous avons donc maintenant le fauteuil arménien. Nous remercions le Printemps pour la popularité qu'il confère ainsi

à notre nom et pour la nouvelle entrée qu'il nous assure dans la lexicologie française.

Cours du soir. —Le Hai - Sird de Marseille annonce que cinq unions compatriotiques arméniennes de la ville, formées des réfugiées arméniens de Van, Sivrihissar, Yozgad, Marache et Tcharsandjak, ont pris l'heureuse initiative de cours du soir, où l'on enseignera l'arménien, le français, l'arithmétique l'histoire et la géographie.

Léon-Baptiste. — L'ancien restaurant Baptiste, très fréquenté par les amateurs de la bonne cuisine, vient de s'installer, sous le nom de Léon-Baptiste, dans son nouveau local du 33 rue des Martyrs et a retrouvé sa fidèle clientèle.

ՄԻՆԱՍ ՉԵՐԱԶ

Մինաս Չերազի մահով կը փակուի հայ ժամանակակից պատմութեան մէկ կարեւոր էջը։ Վերջին ներկայացուցիչն էր ինքը այն սերունդին որ հայկական դատը դրաւ եւրոպական դիւանագիտութեան առջեւ։ Իսրայէլ Օրիէն ի վեր, եւրոպական Պետութիւնները մեր դատով հետաքրքրելու երկրորդ փորձն էր ասիկա, որ բազմադիմի և աղիտաւոր իրադարձութեանց յաջոր դութեան մը մէջէն, Լօզանի Գօնֆէրանսին բաղխեցաւ և այն տեղ տախտապարեցաւ շնչասպատ։

իբը գրագէտ, իբր ուսուցիչ, իբր ազգային գործիչ, իբր հոետոր, լայն Հասնակցունիւն մը ունեցած է մեր հանրային կեպնքին մէջ, այն վերազարննումի շրջանին որ այնքան ուժեղ նափով մը սկսաւ վանսունական նեռւականներուն։ Այս ամէն մարզերուն մէջ, ամէնէն աւելի յատկանշականը ներեւս իր լիուլի նուիրումն է հանրային գործին, հանրային բարիքին, որուն գերին, որուն լիժ-մարդը եղաւ մինչեւ իր վերջին շունչը, նման ուրիշ մեծ գործիչի մը, Արփիար Արփիարեանի, որմէ սակայն այնքան կը տարբերէր իր խառնուածքով ու կարողու նիւններով։

Մարսիլիոյ մէջ ուր իր վերջին տարիները ապրեցաւ, մահուան կր պատրաստուէր այն մանրակրկիտ խնամքով որ իր կեանքին գլխաւոր գիծը կազմեց։ կատարելէ յետոյ իր յոբելեանը, որ համազգային յարգանքի ու գնահատման մեծ ցոյց մը եղաւ, իր բոլոր ըսելիքները ըսաւ, իր բոլոր հաշիւները մաքրեց, ու ճակատ առ ճակատ կանգնեցաւ Մահուան առջեւ, որուն դէմ այնքան երկար ատննէ ի վեր կ'ոգորէր և որ հիմա, ինչպէս կր գրէր իր ձեռքէն ելած թերեւս վերջին տողերուն մէջ, «իրեն դէմ կր ցցուէր»։ Ու երբ ան իրեն մօտեցաւ, ինք կազմ ու պատրաստ էր, հաւատարիմ ծառային պէս որ իր Տիրոջ կր ներկայանայ մաքուր ձեռքերով ու պայծառ ճակատով։

ՄՈՒՐԱՏԵԱՆ ՎԱՐԺԱՐԱՆԸ

Պ. Գաբրիել Նորատունկեան, որ ձեր ազդային կեանքին բոլոր կարեւոր արտաչայտութեանց կը ձասնակցի անկոսնջ նախանձախնպրութեաձբ, նարհաձեռնութիւնը ունեցած էր թեյարհերան ձր սարքելու ապրիլ 4-ին Հինդշաբթի օրը, Բարեդործական Միրութեան Մատենադարանին ձէջ, ի պատիւ Միրթիարեան Հայրերուն, Մուշինան Վարժարանին բացձան առերանեն ծանօթ դեմքեր Վերջին պարտեն Պ. Նորատունկեան անձնական ակարութեան Հետեւանքով չկրնալով

ներկայ գտնուիլ <mark>Հաւաքոյ</mark>Թին, նախաշ գաՀուԹիւնը վարեց ՑոքԹ. Վ. Թորգոմեան, վաղեմի բարեկամ ՄիսիԹարեան Հայրերուն և իրենց գործին։

Ցաջորդաբար խօսք առին Պ. Պ. Չօորսնեան, Մալեդեան, Բաշալեան, Սինապետն, Արոնց, Քիպարեան եպիսկոպոս և Հ. Քետիձեան, ի վեր Հանելով Միսիթարեանց կատարած գործը Հայ ձշակոյթին ի նպաստ և այն նոր ծառայութիւնը դոր իրենց վարժարանը կոչուպծ է ձատուցանելու ձասնաւորապես Ֆրանսայի Հայութեան, Հայ լաւագոյն աւանդութեանց որաշղանումին Համար։

Միսիթիարեան Հայրերուն կողծե

պատասխանեց Հ. Աւդեր, շնորհակա լութիւն յայտնելով Հաճակրանթի և գնագատման այս ցոյցին գամար։ Քազմագմուտ Մխիթարեանը չծածկեց սակայն թե, իրենց ստանձնած ծանր գործին յաջողութեանը Համար, իրենց յոյսը դրած են Հայ Հասարակութեան նիւթյական և բարոյական աջակցութեանր վրայ։ Մինչեւ Հիմա այդ աջա կցութիւնը ցույց տուած են Պ. Գա. լուստ Կիւլպէնկեան, որ 10 սանի տարեկան ծախքը իր վրայ վերցուցած Է, Պօղոս Նուպար փաջա որ երկու սան որդեդրած է, միանգամայն խոստանալով որ Մուրատեան Վարժարա նեն ելած աշակերտները առաջնու խետն իրաւունք ունենան իր ուսաշ նողական Թոշակներէն օգտուելու և իր ուսանողական տան ձէջ ապրելու, և Հեբինեան եղբայրները որ մեկ սանի ծախքը պիտի Հոգան, բաց ի նոյն ինքն Մխիթարեան Միաբանութենէն որ սան մր որդեդրած է և Մարկոսեան Ընկերակցութենեն որ որոշած է տարեկան մէկուկէս Թոջակ (9000 ֆր.) արամադրել։ Այս սաշմանափակ ցաև կին վրայ պէտբ է աւելցնել Պ. Ձա. տիկ խանգատեանի բերած աջակցու թիւնը։ Պ. Խանգատեան 15,000 ֆր. նուիրած է Մուրատեան Վարժարա նին, այդ գումարով այնտեղ Հաստատելու Համար քարտիսագրութեան Ճիւղ մր որ Ֆրանսայի ծովային հախարարութեան Հովանաւորութիւնը պիտի վայելէ և որուն շրջանաւարտներուն առջեւ բաց պիտի րլլան ծու վային և օղանաւորդութեան ասպա_~ րեզները։

Այս ամենը լաւ է։ Մենք վստաչ ենք որ պիտի գտնուին Հայեր որ դրամապէս պիտի օժանդակեն այս Հաստատութեան։ Բայց Միսիթարեան Հայրերուն գոՀողութիւնը այն օրը ծիայն իր արդարացումը պիտի գտնէ, ու իհբրո ասաձաժևունիւրն անը տաբը <u> Տիայն իրագործուած պիտի ըլլայ, երբ</u> որ Հայ Հայրերը և ճանաւանդ ճայրերը, Ֆրանսայի ձէջ և ձեր ուրիչ դաղուխներէն իրենց գաւակները դրկեն Մուրատեան Վարժարանը որպեսդի Հայկական կրխութիւն ստանան այն. տեղ։ Մաո՛ր աշխատելու է, և ա՛յս դաղափարին շուրջ պէտք է փրոփականա ընել, իւրաքանչիւր ոք իր շըր-

ջանակին ձեջ։ Կարգ մը Հայ ծնողներու մօտ սա թիւր կարծիքը կը տիրե, թե, Հայերե, նի ուսումը արդելք կ'ըլլայ ուրիջ լեգուի մր լիուլի տիրացման։ Տարրական Ճշմարտութիւն մըն է թէ իր ջայների քբմաւը քաւ չժիանան օտան լեղու ձր լաւ չի կրնար սորվիլ։ Ու պետբ չէ մոռնալ որ Մուրատեան Վարժարանէն ելլողները իրաւունք պիտի ունենան ուղղակի Համալսարան

Տանելու Ֆրանսայի ձէջ։

ԹՈՔԱԽՏԻՆ ԴԷՄ

Le Foyer Umpurh ulhque hindբագրական մը նուիրած էր ֆրանսա-தார டியாமாடு நீய மீட்ட டும்மயம் டிரம պայքարի կենսական Հարցին, եւ, ընսելով այդ պայքարին Համար նիւ-Amhain angund tram of hengutipp anjunցնելու խնդ-իրը, կ առաջարկէր տարեկան 100 ֆրանը անդամավ ճարով փոխադարձ օգնու Թեան ընկերակցու թիւն մը կազմել այդ աշաւոր գիemingue de truin q til

Ocpula ter up Le Foyer upptrapus է ու ջերաքորեն կը պաշտպանել առաջարկ մեր, գոր առաջին անգամ գրապարակ դրաւ «Բուժանը» (Թիւ 9 U'mpm 1927) ыт цир уодикшешешеpul of pump mumbrigh «Bunang» horte, op hat pumpulationed de d'top poulluiնունեան մեջ անիրադործելի կը գտներ այդ սկզբունքին վրայ գիննուած կազմակերպութիւն մը։ Միեւunfo makin Sphinning Upacotrain 4. brush Վարչութեան պարդած եր այդ

ուղղութետաքր ծրագիր մեր, որուն իրագործում Համար իր բարոյական լայն աքակցութերնը խոստացած էր 4. Wingtone Uhgungamishi Lahungh Unang gunquisarhur pund uhu ping 5. pupuning upp Dr. F. Humbert, hpt [ժ ո քախարի դեմ պաշտպանու [ժ հան Suntain Sushahara Jamanely Umportin

if p hand out his

Նպատակս չէ պատմականն ընհլ, mil stramte fet somethin st un th պակոր, այլ զայն իրականացնելու արամ ադրուխ իւններն ու կորովը։ Երկու տարի առաջ անկարելի եզաւ Umpoffu up hungitel ter min some գիրը իրականացնել։ Բայց ներկայիս, **Եռքախարն դեմ կազմակերպուած** եւ լայն միջոցներով պաշտպանուհլու եւ պայքարելու անգրաժեշտու-Թեան եւ կարելիուԹեան գաղափարը Հասունցած կը Թուի ըլլալ։ Շատ մ ը սրացաւ անՀատներ ին ընաբերաբար 4 mm m 2 mp 4 to 1000 ml, 5000 ml, 10 Հաղարով օժանդակել այդ ծրագրով մ է ջաեղ բերուած կազմակերպու-Phul d'p

Հետեւաբար ժամանակ է որ Ազգ. դանագան կազմակերպութ իւններու մասնակցութեամբ անմիջապես վարիչ մարմին մը կազմուի, որ նախ եւ առաջ պիտի գոյացնե կարևոր գիմնագրամ մը ու յետոյ պիտի ջանայ Թոքախարկ դէմ պաշտպանու Թեան գործը կազմակերպել փոխադարձ օգնուխեան սկզբուն քին վրայ։ Առանց նախապես վարիչ Մարննի մը եւ կարեւոր գիննադրամի մը կազմունեան, சொழ்யும்யும் புர்பி முடியாடியாக வடிபாட թեան ընկերակցութեան մը կազմու-[ժիւնը, գետեւաբար Թոքախաին դէմ արդիւնաւոր պայքարը՝ յաջողելու Հաւանականութ իւն չունի։ Pul առանց փոխադարձ օգնութեան ընկեան մի կաղ մու թեան, գոյանալիք գիննադրամը ապարդիւն կը մախուի նպաստի ձեւին տակ։

U.pn., Otopsmen Uptach ph smjuնպաստ ընկերունեանց նախաձեռնու թեամբ եւ այգային զանազան կաղմակերպու Թետոց միտոնակցու Թեամ բ, անցեալ Եռյեմ բերին եւ Դեկտեմ բեշ րին Փարիզի մ էջ գումարուած խոր-Sportaling donal to printing E առժամեայ գործադիր Յանձնախում բ மீர, யுய@ம்க மார்வர் யக்கு முக்கும்குமாட்டு թեան Հրաբիրել զանազան անՀատներ եւ Միութերւններ, վարիչ Մարմին մը կազմել, վերջնական ծրագիր մը մշակել ու գործի սկսիլ։

Ժամանակ է որ այդ Ցանձնախումբը կատարէ իր վրայ դրուած պարտականու Թիւնը եւ գործի սկսի։ S.p.p. L. P.P.P.A.P.B.D.E.

"ጀህፅ ጉጣቦበ8..

Պընեկնի (Ջուիցերիա) Հայ Դպրոցը Հրատարակչական ձեռնարկ մ'ը սկսած է որ տակաւ առ տակաւ կը ձոխանայ շագեկան գրքոյկներով։ Վերջին գրատարակու Թիւնն է ծանօթ մանկավարժ 9. 9. Մալաթեանի «Դաստիարակու» թերւն եւ անձնասպանութերւն աղոց» անուն բանախօսուներւնը, արտասանուած Անվերսի Հայ Երիտասարդաց Միութեան Ակումբին մէջ, եւ որ բացատրողական անփոփում մըն է ֆրանսացի դատաւորի մ ը Հոգեբանական-ընկերաբանական ուսումնասիրութեան այս սրտայոյը նիւթեն վրայ։ Գրբոյկը մեծ շագեկանութեամբ կը կարդացուի եւ կ'արժ է որ Հայ ծնողներուն ձեռ քին տակ դանուի։

Գրբին ընթերցումը Հայ լեղուա բանական գետաքրքիր գարց մր մեջ. տեղ կը դնեւ Պղաիկ աղջիկ մեր, մօրը Մաշէն սարսուած, կորոշէ անձնասպան ըլլալ եւ նաժակ մը կը Թողու իր գորը ուղղուած։ Այդ նատակին մ էջ աղջկանը ցաւագին աղաղակը՝ «Je souffre, je souffre» ston humbhu hon d't անոշուշա անուշադրու (ժետաքը՝ (ժարդd'unneme t. " 4p uteque f'd, 4p uteqուի մ »: Խեղ ճ աղ ջիկը անձնասպանութեան մոլող ցաւր նեղութենն ₂ատ աւելի բան մին է աներկբայ. բայց that who ap smithth att je souffre կարելի չէ ուղղակի Թարդմանել այլ պէտք է տարբեր ձեւերով յայտնել ցաւի եւ տանջանքի գաղափարը։ Quentimber of an entrata metal ատուապած ժողովրդին լեզուն չկարենայ ուղղակի կերպով արտայայտել be guile: P'us which putte many quis լեղուին ձոխունենեն խօսողները։

ሀ4ሀንደኑ 02

Մարտ 23ին, Փարիզի Քաղաջապետական խորգրդին 842 խորգրբդական ձր Հարցուծ ուղղեց Ոստիկանութեան վերատեսուչին թե ի՛նչ ճիջոցներ ձեռ ը առած է, օտարականներուն վրայ Հոկելու եւ Թոյլ չաալու Հաճար որ, ֆրանոական Հիւբբնկալութիւնը չարաչար գործածելով, այս երկրին ձեջ Հակազգային փրոփականա ընեն եւ խուսվութեանց մասնակցին:

Ի պատասիսանի, Պ. Քիափ ըսաւ թե պետք եղած ձիջոյները ձեռբ առած է օտարականներուն վրայ Հորբնու բւ արեամանիրբեր վատեր լու Հաճար։ «Ֆրանսա, ըսաւ, օտարականներեն կր պահանջէ որ իրենց քաղաքական վեները իր նողին վրայ չփոխադրեն եւ մեր սեփական կորւներուն չըխառևուին։»

BUTTUTED USTABLISH OFF

«Բաղմավէպ»ի վերջին Մարտի թիւին մեջ, Կ. Պոլսոյ ծանօթ լուսանկարիչ եւ գործիչ Գեորգ Ապտուլլահի շատ հետաբրբիր կենսագրակա. նին ձէջ, կր գտնենք ձեծ ծովանկա. րիչ ՑովՀաննես Այվագովոբիի ձեկ Տայերեն նամակը գոր Թերդոսիայեն դրկած է Ապտուլլան եղբայրներուն 1882 Յուլիս 13ին։ Նամակը գրըուած է խրինցիներու բարբառովը, աղձատ, բայց այնքան Համով եւ ինքնատիպ.

«Հրաժանոցը նաժակը ըստացա. լը» սած ցեր լուրերը ձրշարիա է. անդած մառար ամիսվան մ էջ ես կար-டிறுக்கும் மீட்டி வேது மய்டுக்கம் மீற தோம (օրբեվայրի կին մել), գինւբը չէր ճայնաի, Միայն իրեն բարի անունը Zam Zum Lauter th a ham. Sha m hangi Sarughum at aposamelap but. ungh կընկանըս գետ 20 տարի է վոր չէր կենաի, չի տեսածըս նորա՝ կա 14 տարի. Հինկ տարի ալ կա վոր Էձմ իատջինին սինսաը ու կաթողիկոսը ինծի բաժարժունք աուվին. անպես որ կրընաի կարգրվիլ. Միայն շատկը վախենաի մեկ ուրիշ ասգի գետ կապվելու՝ ու նորէն անպաշխ լալ. Աստուծով այսպես եղավ. շնովորցուցածներուդ սըրտանց շնորգակալ իմ:

Շատ ուրախ կըլլաի երբոր կարելի է նե Պոլիսի լըրադիրներուն մ էջ եա Պоլիսի մեր պատրիարդը մէկ շնորակալութեան գիր մը գրրեր Էչմիատ. կանժօղ իկօսին որ ինծի աղատեցին առ-9ի պրսակես ու ատով ավելի նորեն

ասգիս մ'օտըկցա։»

Շատ ռուս կենսագիրներ Այվա. դովոքին կը ներկայացնեն իբը Ռուո, ոճանք ալ նոյնիսկ իբր Թաթար։ Ցիշեալ համակը ապացույց մըն է թէ մեծ ծովանկարիչը ո՛չ միայն Հայ էր, այլ եւ Հայկական զգացումով տոգորուն ։

ԲԱՐՔԵՐ...

P'us պիտի ըսէիք մարդու մը որ առաու իրիկուն ձեր գացը ուտել է յետոյ, ելլեր առտու իրիկուն ձեզի 1 to Smishite

Unitrom him: Funce withput unifnրական դարձած է որ կարծես իր նըշանակութերւնը կորոնդուցած է։ Subnyh':

Woupp Duppy Summunemed Smj վաճառականի մր մասին է որ, 4. Պոլսեն գեռանալու սաիպուած ըլլալով. Փարիսի մեջ գործի սկսած t te phe phe minpula jugaque the Strap ptepud t op mjuop tepte findmռատուն կը բանեցնէ քաղաքին զանադան կողմերը։ Եւ սակայն, փոխանակ շրորգակալ ըլլալու այս երկրին որ pph's mappe macuo t mjuntu junug. դիմելու, մեր Հայրենակիցը իրեն բան գործ ըրած է առաու իրիկուն 4.52 bootelus Beminumsh te Beminumghute மாடம் ருட்பி:

Uning up poten almongage h water by min philippe ut 2 mil April drump billing damismi na Deminnesh atil front, be smjunda da daumit.

- bu pui'u i' pu me upupua gha min huluphu: Pur hulunga my famount franchen mant fite tinh: Uch ub mt betmit whom Amandith:

orthograps bette nucha ga unptu, bot min bohopin the ind lings fruga's Mathin which hole. monthy 2 mm quing hum but:

- Upt 2mm swing hum to. 1 it be quint of and a training to a mingular step topulaming him pk Companied home of he up white days duste admined den to be surfue st: Fung quat, pungh The unumnity phopositions

"ԵՐԿՈՒՆՔ"

Ստացանը առաջին թիւր կունը» ամսադրին, հրատարակա ՉափաՀաս Երկսեռ Որբերու Մ Bhuh: Zudhih mbupul Bhold Bot գեղարուեստական ձէկ քանի Հրա կերարբևու անատատանանբացե։ առաջին խիւր Հաւաքածոյ մր թուն՝ ձեր նաշատակ գրողներու դր ուածքներեն, բայց կ'ենթադրենը <u> Թերթը ապագային պիտի ան</u> նայ ինքնուրոյն էջեր։ Խրոխա ա գրուած խմբագրականի մր մէջ, չա տարակչները կ'րսեն Թէ «հոր կ Հագներ են ու կ'երգեն».

> Երկն է երկին եւ երկիր, Երկն է եւ ծիրանի ծավ։

Վահագն ձր աւելի լաւ պա եր գիտնար իրեն վերաբերող ա դիւցազներգական բեկորը եւ դ այոպես ցաւալի կերպով չխեղան

«Երկունը»ը վերջին Էջին ձէջ տատպուած Հոյակապ խմբանդր Phemp «Vimput, ty » h to up bolines յի Ցաղխական կամարը կը զարդաբ Զգացումը լաւ բան է։ Սորվիլ, սումնասիրել, մտաւորական պար աւելցնել նոյնքան լաւ բաներ են

TUUUUUSAA

மோறவுயியாடிரு மாயிக் மாயிவ Le Foyerh տարեկան բաժնեդինը ? աեւեալներէ.-

Strupp 9. 2my two, Amd potal U. Et amph, E. Bermanificania. Սիմ ոնեան, Աբուլեան, Տբդ. ձին. Khuru, Palumin U.pn ne phung, U. U.z. ձեան, Ճէյմս Սերոբեան, Ա. Հարենց. Տերպալեան, 3. Սարաձեան, Ս. Տեր-Թովմասեան, Երկողոսեան, U. Lacuպարոնեան, Մ. Գագանձեան, Սեգրակ, 9. Խորասանձեան, Ա. Фաzutus. V. Unantown, L. Varpumtun, L. Ft. ֆելեան, Ղուկաս Եսայեան, 2. dust. Գ. Գեորդեան, Պ. Տեյիրմերձևան, 3. Կիւլպեսկեան, 0. Գարիպեան, Ա. St. տէեան, U. Կիւլպենկեան, L. Բանիկեան, Տիկին Կիւլպենկեան, Չագըըtruit, S. 4md umpunhat, 4. hapta ... U. Quinzhith, 3. Encephant, S. Red smakent, 4. Duchungton (Park

V tropony Enguphenen, Op. 400mm trub, 3. Utlbub, Puitustul, Quentes Amatatania, Buts. Andine about, Shown Atpthon, Upod fort ptumb (Marseille):

Unwhat ut (Nice), Phapaul pantul (Roanne), Unipto be with (Vichy), 3. 4 upq whbur (Romans W. Bud Smant tubing (Arfeuille), M. Pellier (Le Mans). U. Monthib (Roanne), Spy. Unepumbuh moges), 4. Inchmuhmu (Serbois). Umproportion (Nice), 1. 4myth (Draguignan), 3. Puch town

4. 4 per hez stemu (Anvers), St Upulmuhmu (2ml tay), U. Dudung (Genève), 3. ALTISTUL (Genève). Sp Rushpat (2mltm), U. Theputhe (Caire), 4 wpwqtmtrub (Genève):

Imprimerie - MASSIS - Edition Gérant: R. SANGUINETTE